

# Quelles mutations du travail et de l'emploi ?

## Définition

Le travail désigne toute activité humaine participant à la production de biens ou de services, qu'elle soit rémunérée ou non. L'emploi, quant à lui, correspond à un travail rémunéré et déclaré, qui assure un revenu, des droits sociaux et un statut dans la société. Néanmoins, ces deux notions connaissent d'importantes transformations depuis plusieurs décennies.

## Problématique

Comment le travail et l'emploi ont-ils évolué, et quelles sont les conséquences de ces mutations sur l'organisation du travail et l'intégration sociale ?

### I) L'emploi se diversifie et les frontières entre activité, chômage et inactivité deviennent floues

Tout d'abord, il est essentiel de souligner que la **distinction** entre **travail**, **emploi** et **chômage** s'est complexifiée. En effet, si traditionnellement, avoir un emploi signifie **occuper un poste rémunéré dans un cadre légal**, cette définition **s'efface partiellement avec le développement de formes d'emplois atypiques** comme les **contrats courts**, le **temps partiel** subi, ou encore le **travail sur plateforme**. Ainsi, un livreur travaillant pour une application mobile n'a pas toujours le statut de salarié, bien qu'il exerce une activité régulière et rémunérée.

De plus, la **montée du chômage** a fait apparaître ce que l'on appelle le **halo du chômage**, c'est-à-dire des **personnes sans emploi** qui souhaiteraient **travailler** mais ne remplissent pas tous les **critères pour être comptabilisées comme chômeurs**. Parallèlement, le **sous-emploi** touche des **travailleurs à temps partiel** qui voudraient **travailler davantage**. Par conséquent, les **frontières** entre emploi, chômage et inactivité sont de plus en plus **floues**.

Enfin, l'emploi peut être **salarié**, lorsqu'il existe une relation de **subordination à un employeur**, ou **non salarié**, lorsque l'individu **travaille à son compte**. La progression de l'**autoentrepreneuriat**, favorisée notamment par des **plateformes comme Uber**, illustre bien cette **diversification des statuts d'emploi**.

### II) L'organisation du travail a profondément évolué

Par ailleurs, il faut noter que l'organisation du travail a connu de **profondes transformations**. Au début du XXe siècle, le modèle dominant était le **taylorisme**, fondé sur une **division stricte du travail** : chaque ouvrier effectuait une **tâche précise et répétitive**, sous le **contrôle d'une hiérarchie**. Ce modèle visait à **maximiser la productivité**, comme l'**illustre le travail à la chaîne** mis en place chez **Ford**.

Cependant, à partir des **années 1970**, ce modèle a été **remis en cause** en raison de sa **rigidité** et de son **impact négatif** sur les **conditions de travail**. Ainsi, un nouveau mode d'organisation, dit **post-taylorien**, s'est progressivement **imposé**. Celui-ci valorise davantage la **polyvalence**, l'**autonomie**, et le **management participatif**. Par exemple, dans certaines usines japonaises, les ouvriers sont regroupés en équipes responsables d'un ensemble de tâches, ce qui renforce leur implication.

Néanmoins, ces évolutions sont **ambivalentes**. D'un côté, l'**autonomie** des salariés peut accroître leur **satisfaction**. D'un autre côté, elle s'accompagne souvent de nouvelles formes de **pression**, notamment liées à la performance, à la **concurrence entre collègues** ou aux **attentes des clients**. Ainsi, si les *"cadences infernales"* dénoncées en **1968** ont pu reculer, d'autres formes de **stress professionnel** sont apparues.

### III) Les mutations du travail bouleversent les conditions d'emploi et d'intégration sociale

Enfin, les transformations du travail s'accompagnent de **profonds bouleversements sociaux**. D'une part, le **numérique** a modifié les **conditions de travail**. Le **télétravail**, par exemple, permet une **plus grande flexibilité**, mais il brouille aussi la **frontière entre sphère professionnelle et sphère privée**. De plus, les **plateformes numériques** (Deliveroo, Uber, etc.) ont fait émerger une forme d'**emploi hybride : juridiquement indépendant mais économiquement dépendant**, le travailleur y subit souvent les **décisions de l'algorithme**.

D'autre part, on assiste à une **polarisation des emplois** : les **innovations technologiques** tendent à faire **disparaître** les **tâches intermédiaires** (comme certains postes d'administration), au profit de **métiers très qualifiés** (programmation, ingénierie) ou **très peu qualifiés** (livraison, entretien). Par conséquent, les **emplois stables et bien rémunérés** se concentrent sur **certains profils**, tandis que d'autres **connaissent la précarité**.

Ces mutations interrogent également la **capacité du travail** à assurer l'**intégration sociale**. En effet, si l'emploi demeure une **source de revenu**, de **statut** et de **lien social**, la **montée du chômage**, de la **précarité** et des **travailleurs pauvres** remet en cause cette **fonction intégratrice**. Ainsi, certains salariés, bien qu'ayant un emploi, ne parviennent pas à **sortir de la pauvreté**. Cela conduit à réfléchir à d'autres formes de **reconnaissance sociale**, au-delà du seul travail.

### Conclusion

En définitive, le travail et l'emploi connaissent des **mutations profondes**. D'un côté, les formes d'emploi **se diversifient**, les frontières entre **activité** et **inactivité** se brouillent, et les **conditions de travail évoluent** vers plus de **flexibilité**. D'un autre côté, ces transformations engendrent des **inégalités croissantes**, une **polarisation des emplois**, et une **fragilisation de l'intégration sociale** par le **travail**.

Dès lors, il est nécessaire de repenser les **politiques de l'emploi**, la **protection sociale**, et les **modes de reconnaissance des individus dans la société**, pour répondre aux **défis** posés par ces **mutations du monde du travail**.

En espérant que ce résumé de cours vous a été bénéfique, je vous encourage à découvrir les autres résumés de cours dans la rubrique **"SES"**.